

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-202-Chroniques-des.html>



I.D n° 202 : Chroniques des étonnements d'été

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 29 août 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Au village, comme chacun le suppose, surtout s'il est citadin (les habitants, les vrais, des villages, ont-ils le temps d'écrire, ou le coeur ?) il ne se passe rien. Mais pour peu qu'on soit écrivain, - ou détective : un détective aux champs, tenez, sans affaires urgentes à régler, qui ne pourrait cependant s'empêcher de relever des indices ... - c'est ça précisément qui est intéressant, ces riens qui passent, surprennent et à prendre au vol, incidemment d'abord on le devine et puis, ces captures se multipliant, l'idée d'anthologie ayant germé, on laisse venir à soi les découvertes menues, les étonnements au rythme où les chats croisent le bonheur dans les maisons, - plusieurs fois par jour, dirait-on, et sous nulle condition.

Au village, les proses commencent par « au village », seule contrainte. Pour le reste il s'agit pour **Geneviève Hélène** d'avoir l'oeil, et d'écouter : elle est sensible aux *voix, leurs rythmes*, à ce *fond rythmique alexandrin* par exemple, surpris à la boulangerie. Les mots volontiers jouent à son oreille, la ravissent ou la déroutent, moins désormais, privilège de la résidente, que "*l'estivant demandant ce que c'était que l'affouage*", et qui prête à sourire.

Ce qui importe, c'est d'être conscient de la juste place qu'on occupe, dans ce village, quand on n'y vient que l'été, que l'on n'a *aucun attachement à la terre* ; et d'en tirer avantage. Témoin privilégié, et la fidélité à ce village aidant, Geneviève Hélène, amusée ou émue, note les évolutions, croque des portraits, grappille et chronique ce microcosme morvandiau, plus peuplé de *nivernaises* (à cornes) que *d'enfants du pays*, dont la moitié ou presque descend de « *ceux de l'Assistance* ».

« Au village, où sont passés les hortensias bleus ? Finis. Fleurs bleues, n'existent plus. La flemme a pris au moment de piler les ardoises ...

Les hortensias retournent au rose, au fur et à mesure que la population vieillit »

Chronique paysanne ? Allons donc ! Si la maraudeuse se fait ethnologue le temps de l'observation, elle retrouve dans les travaux d'écriture les exigences de l'auteur. Sa prose, loin d'un réalisme qu'imposeraient on ne sait quel pied terreux, ou quelles *chevilles lacérées par les chaumes*, se fait élégante, presque précieuse, alambiquée parfois, avec cette ponctuation personnelle qui peut aller jusqu'à paraître hasardeuse, mais donne de la fluidité à la phrase, comme si l'auteur mettait un point d'honneur à offrir à ceux du village, où apprend-on « les petits échantillons d'*Au village* » commencent à circuler, une oeuvre, - pas un succédané de la gazette locale, non !- mais de ces écrits inclassables, discrètement savants, que le moins averti des voisins finit par reconnaître comme des *poésies*.

Références : [Geneviève Hélène : "Au village"](#) . Photographie de Janine Niepce. 80p. [Éditions Virgile](#) . 14Euros

Aux mêmes éditions : (et que je recommande également) "L'économe" (2002).

Avec Jean-François Seron, notre auteure distribue la revue du "[Poil aux Genoux](#)" (abonnement gratuit, mais un carnet de jolis timbres est bienvenu), depuis le bourg de Bazoches-en-Morvan, là - oui ! - où, en août dernier, se déroulèrent des premières rencontres, avec : « [Samedi poésie, dimanche aussi](#) », et je ne vous dis que ça !